

**Eloge à la mémoire de Gérard Burel,
Président d'Honneur du Conseil Général de l'Orne.
Mercredi 1^{er} Février 2012**

- :- :- :- :-

Chers Amis,

C'est ainsi que Gérard aurait aimé vous saluer, en vous accueillant.

Nous sommes ensemble réunis, autour de lui, pour lui exprimer notre gratitude, notre affection, notre fidélité.

Monsieur le Préfet,

Messieurs les Parlementaires, Sylvia Bassot, ne pouvant, à regret, être parmi nous, Monsieur le Maire de Messei, Mesdames et Messieurs les Présidents, Directeurs, élus, Autorités religieuses, civiles et militaires. Chère Thérèse et tous les membres de votre famille.

Je souhaite pouvoir me faire l'interprète de tous dans l'éloge que nous voulons rendre, à la mémoire de Gérard, en essayant, ensemble, de le retrouver au plus vrai de sa personnalité.

Gérard était un homme attachant, un homme passionné et un homme passionnant.

Gérard était un homme très attachant. Il avait ce don d'être aimé de ceux qui l'entouraient avec une forme de grâce rare. C'était son sourire, son regard doux et bienveillant, son aptitude naturelle à offrir à chacun sa part d'écoute, des plus humbles aux plus élevés, qui opéraient comme un charme sur ceux qui entraient dans son cercle. Son cœur était ouvert aux autres et son attention infinie.

Cela étant, personne ne s'y trompait, chacun savait que sous sa rondeur, son humanité profonde, et sa bonhomie réelles, sous la gentillesse qui rayonnait de sa personne, émanait toute autant une volonté souriante mais ferme, une autorité qui s'affirmait, et qui pouvaient, soudain, se manifester quand c'était nécessaire, seulement si c'était nécessaire.

Oui Gérard était un homme attachant, il était aussi un homme passionné. Tout son parcours est frappé du sceau de la réussite de ceux qui possèdent le feu sacré de la foi en ce qu'ils entreprennent. Qui sont prêts à se battre, jusqu'au bout, pour réaliser ce qui, sous son impulsion, mais collégialement, avait été jugé nécessaire dans les domaines dont il était responsable. Au service de cette passion, son intelligence vive, sa volonté, sa ténacité, sa vision de l'avenir de l'Orne, son esprit pratique, et un art consommé de la persuasion et de la négociation, lui permettaient d'atteindre les objectifs qu'il s'était fixés. Il me serait impossible de citer tous les exemples qui ont jalonné sa vie de réussite, ce serait trop long, c'est

pourquoi un ajout au livret de messe vous a été déposé pour retracer toutes ses réalisations.

J'en citerai seulement trois, fortes de sens et à portée longue.

D'abord le redressement des finances du département. Il partait de l'idée que la préparation du futur suppose d'abord des fondamentaux, des fondations solides. L'Orne est aujourd'hui parmi les départements de sa strate dont les finances sont les plus solides.

Ensuite le Plan routier ornais qui illustre aussi sa conception de la vie. Une vie qui s'inscrit dans la marche de l'histoire. Hubert d'Andigné lui avait passé le témoin, après avoir adopté un schéma routier ambitieux. Gérard, fidèle à sa mémoire et à sa confiance, l'a mis en œuvre et permis d'accompagner l'équipement du département en infrastructures autoroutières. Et nous poursuivons, à notre tour, inlassablement cette ambition qui ainsi traversera les décennies et marquera la continuité d'une histoire d'une Orne qui croit, qui veut, qui fait.

Enfin la réhabilitation du Quartier Lyautey, aujourd'hui siège du Conseil Général. Gérard l'a voulue, aimée, choyée, si magnifiquement réussie. Il l'a inscrite parmi les bijoux de l'Orne. Ce lieu magnifique et agréable pour y travailler reflète bien sa personnalité, par sa rectitude militaire, son élégante sobriété, et la chaleur de son accueil.

Gérard était un homme attachant et passionné, il était aussi un homme passionnant.

Je conserve le souvenir émouvant de deux mois passés ensemble en voiture à l'occasion d'une campagne électorale, heures pendant lesquelles j'ai découvert un Gérard naturaliste, botaniste, qui savait parler de la terre et de la campagne qui nous entouraient avec le talent d'un grand conteur. L'histoire du paysage que nous traversions, sa géologie, sa géographie, sa faune et sa flore...Non seulement sa culture était infinie sur le sujet mais il savait la partager sans pédanterie, en captivant son auditoire, lui faisant comprendre, aimer et partager son goût pour le terroir dont il avait la charge, et qu'il portait autant dans son cœur que dans son esprit.

Quand s'achève une vie, quand celui qui l'a vécue passe sur l'autre rive, en laissant derrière lui autant d'empreintes fertiles de son passage sur cette terre, se pose alors une question pour nous qui en observons les contours.

Qu'est ce qui a guidé aussi sûrement ses pas dans la vie ? Pour la rendre aussi riche d'expériences et de réussites, aussi humaines que matérielles ? Dans quelle unité pouvons-nous la résumer ? Quel idéal l'habitait et pourrait éclairer notre propre chemin ?

De la vie de Gérard, après qu'il m'ait confié le témoin qu'il avait lui-même reçu, voilà ce qui s'inscrit en moi, qui m'éclaire, m'enseigne, me parle, et que je vous propose de partager :

Je crois que l'unité de la vie de Gérard c'était l'équilibre.

Ce précieux équilibre, qui fait régner l'harmonie en soi, et autour de soi.

Equilibre entre travail et plaisir, entre les semaines chargées de cérémonies, de réunions, de kilomètres, samedis et dimanches compris, et le temps consacré à resserrer autour de lui les liens de l'amitié, les alliances précieuses, à apaiser les discordes qui blessent et usent les âmes jusqu'à perturber le jugement.

Gérard était un redresseur d'équilibre, celui qui remet d'aplomb l'organisme mal en point, qu'il soit animal, humain, territorial ou budgétaire.

Son associé vétérinaire, le docteur Vermot-Gaud, m'a souligné non seulement sa ténacité dans ses engagements, sa puissance de travail, sa rapidité d'exécution, mais surtout, combien Gérard, a, dans sa vie professionnelle « honoré l'esprit de confraternité » longtemps caractéristique de cette belle profession. Et, a-t-il remarqué, je le cite « cet esprit de confraternité a finalement précédé celui qu'il a su insuffler dans tous les engagements qui ont suivi sa carrière de vétérinaire : l'esprit de collégialité. »

Belle leçon du maître de l'équilibre entre les hommes.

Enfin, je n'aurais garde d'oublier que Gérard n'a jamais été seul pour accomplir son œuvre. Thérèse était là. Je veux lui rendre un affectueux hommage aujourd'hui, car le rôle de l'épouse dans une telle vie d'engagement est bien ingrat. Il lui faut renoncer à une vie de famille « normale », trouver sa place, s'adapter en permanence, conserver son équilibre personnel quand tant de priorités s'imposent avant la famille, et sa propre personne et tous ceux qui dévorent le temps déjà si rare. Thérèse aura été en coulisse la gardienne de l'équilibre. Merci Chère Thérèse et à compter d'aujourd'hui c'est ce temps que nous vous avons volé que nous nous attacherons à vous rendre.

Merci à vos enfants dont Gérard était fier. Puis à vos petits-enfants qui trouveront dans l'histoire de leur grand-père le plus bel héritage : des valeurs et des exemples qui leur serviront tout au long de leur vie.

A l'instant du départ, une évidence s'impose :

Une vie comme celle de Gérard ne s'éteint pas.

Elle continue de briller par le rayonnement de l'œuvre accomplie.

L'œuvre de Gérard, cette page de l'histoire de l'Orne, écrite à l'encre de sa bienveillance, de son humanité et de sa passion, nous guidera et nous encouragera longtemps encore sur le chemin de l'avenir et du progrès.